

R é s u m é

Vu que l'examen complet des résultats du recensement des exploitations agricoles effectué le 31 décembre 1926 ne peut, en aucun cas, être terminé avant la fin de 1930 ou même de 1931, il était décidé, sur la proposition de l'auteur, que les matériaux de ce recensement fussent élaborés, à titre d'essai, suivant la méthode représentative. Les résultats obtenus par cette méthode sont, bien entendu, préliminaires et l'élaboration détaillée sera poursuivie à une allure un peu relentie. Le présent article a pour but de donner une introduction théorique aux résultats publiés de l'élaboration représentative et d'exposer, d'une part, la nature et la technique de la méthode représentative et, d'autre part, de fournir certains matériaux donnant lieu à la critique des données obtenues.

Le terme de „méthode représentative“ est introduit dans la science par A. N. Kiaer. Son idée fondamentale est très simple: conclusion faite sur un phénomène se présentant par masses par l'observation d'une certaine quantité de ses „représentants“. Cette méthode, comme le fait ressortir d'une manière si parfaite Adolph Jensen dans son rapport à l'Institut International de Statistique, est appliquée à chaque pas non seulement dans la vie quotidienne, mais aussi dans les branches les plus diverses de la science. Une observation réellement complète de toutes les unités de l'ensemble étudié ne se trouve, rigoureusement dit, que dans le domaine de l'examen statistique des masses de la vie sociale. Mais ici même, il est impossible d'appliquer cette observation à tous les cas. Le développement de la vie économique pendant les dernières décades montre que la statistique économique ne saurait éviter l'application de divers *succédanés* de l'observation complète. C'est par là qu'on explique le vif intérêt que l'on porte actuellement sur les idées de Kiaer, qui furent posées sur une base scientifique solide par les ouvrages de A. L. Bowley et A. A. Tschouproff. Ces derniers les lièrent à la théorie des probabilités.

Après de longues hésitations, l'Institut International de statistique adopta en 1926 une résolution où sont exposés les avantages de la méthode représentative et sont indiquées les conditions de son application. Premièrement,

l'observation complète, dans beaucoup de cas, est généralement inapplicable; deuxièmement, les résultats de l'observation complète peuvent être également élaborés suivant la méthode représentative et troisièmement, l'économie de temps, de travail et de moyens que présente l'application de cette méthode, permet une élaboration plus détaillée et plus variée des matériaux obtenus. A tout ce qui précède il faut ajouter aussi que les adversaires de la méthode représentative ont souvent fait remarquer que le public n'a pas de foi dans les résultats obtenus à l'aide de cette méthode et que, en outre, il existe le danger que l'Etat, se laissant entraîner par elle, ne réduise les crédits qui sont affectés aux travaux statistiques. Selon l'avis de l'auteur, la première objection est en somme sans fondement, étant donné que la science ne peut et ne doit pas être considérée selon les vues des profanes. En ce qui concerne la seconde objection, peut-être ici les chemins des Etats riches et des Etats pauvres se divisent. Pour la Bulgarie, la question ne peut en tout cas être posée ainsi: faut-il préférer l'observation complète à son *succédané* — l'observation représentative, mais bien elle doit être posée de la manière suivante: en présence des moyens exigus qui pourraient être affectés aux buts statistiques en Bulgarie, est-ce mieux d'avoir des observations statistiques complètes peu nombreuses, publiées avec des retards de plusieurs années, que d'exécuter, par contre, avec les mêmes moyens, des observations représentatives en nombre beaucoup plus considérable et de publier ces dernières à des intervalles plus rapprochées? Le fait est que, dans nombre de cas, on n'a pas besoin d'observations statistiques *parfaitement exactes*, et la tendance d'avoir des observations complètes peut être comparée au désir de déterminer à l'aide de la balance de précision le poids d'une charrette de foin vendu au marché. De plus, c'est très rare que les chiffres obtenus par l'observation complète soient réellement d'une exactitude parfaite. Cela vaut notamment pour la statistique économique. Et si même les données y relatives correspondent parfaitement à la réalité au moment du recensement, elles sont loin d'être exactes au moment